



**Récital rock**  
d'après "Les Sonnets"  
de **William Shakespeare**

**SECRET**



CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

**Virginie Fouchault**

COLLABORATION ARTISTIQUE

**Isabelle Bouvrain**

CLAVIER, VOIX

**Anne-Laure Guenoux**

GUITARE, VOIX

**Alan Corbel**

BATTERIE, VOIX

**Gaël Desbois**

ARRANGEMENTS, MACHINES

**Gérald Bertevas**

VIDÉO

**Matthieu Mullot**

INGÉNIEUR DU SON

**Sacha d'Enfert**

DIFFUSION : 06 33 24 79 08

*« Le langage est une peau : je frotte mon langage contre l'autre. C'est comme si j'avais des mots en guise de doigts, ou des doigts au bout de mes mots. Mon langage tremble de désir. J'enroule l'autre dans mes mots, je le caresse, je le frôle, j'entretiens ce frôlage... »*

Roland Barthes

## Sonnet 116

*À l'union de deux âmes, je ne conçois pas d'obstacle  
L'amour n'est pas l'amour s'il change quand l'autre change  
Ou s'efface quand l'autre se détourne  
Non, il est le phare érigé pour toujours  
Face à la tempête il garde son point fixe  
Il est l'étoile de l'autre barque perdue  
On connaît sa hauteur, ignorant son effet  
Il n'est pas le jouet du temps  
Même si joues et lèvres doivent flétrir sous sa faux.  
L'amour ne meurt pas au fil des heures passées  
Jusqu'au bout du chemin il demeure inchangé  
Si j'ai tort alors, et qu'on me le prouve  
Je n'ai jamais écrit, nul n'a jamais aimé*

# SECRET SOUND

récitation rock d'après « Les Sonnets » de William Shakespeare

Conception et mise en scène **Virginie Fouchault**

Assistante à la mise en scène **Isabelle Bouvrain**

Composition **Alan Corbel, Gaël Desbois, Anne-Laure Guenoux et Gérald Bertevas**

Interprétation **Fil (guitare, voix), Gaël Desbois (batterie), Anne-Laure Guenoux (clavier, voix) et Gérald Bertevas (arrangements, machines)**

Création vidéo **Matthieu Mullot**

Ingénieur du son **Sacha D'Enfert**

Prochaines dates

**16 septembre 2018 – Festival Le Chaînon Manquant – Laval**

**29 novembre 2018 – Le Kiosque – Mayenne**

**1<sup>er</sup> février 2019 – Tempo Culturel – Craon**

**21 février 2019 – Le Théâtre – Laval**

Création

**Du mercredi 20 au vendredi 22 décembre 2017 – La Grande Surface – Laval**

Production **Théâtre d'Air**

Avec le soutien de



« *L'époque baroque a tenté de dire un monde où tous les contraires seraient harmonieusement possibles.* »

Philippe Beaussant

## Sonnet 20

*C'est un visage de femme que Nature t'a donné  
O, toi, maître et maîtresse de ma passion  
Tu as le cœur doux des femmes, étranger  
Aux mouvements versatiles de celles qui sont volages  
Ton œil brille, plus sincère, moins menteur en ses jeux,  
Qu'il couvre d'or tout ce qu'il regarde.  
Tu as tout d'un homme, et tout du contraire  
Tu charmes les hommes et fait pâlir les femmes  
Prisonnières de tes yeux, touchées dans l'âme...  
Tu as d'abord pris la forme d'une femme  
Mais en te créant, Nature s'est éprise de toi  
Et par une addition t'a privé de moi  
En t'ajoutant ce rien dont je ne sais que faire  
Puisqu'elle t'a équipé pour la jouissance des femmes  
Je garde pour moi ton amour, et leur laisse le plaisir de toi.*

# Note d'intention de Virginie Fouchault

## ***Le spectacle***

Sur un plateau de théâtre, dans une église, ou sous le préau d'un lycée, « Secret Sound » peut être joué partout pourvu que le lieu sonne bien. Une batterie, un clavier, une guitare électrique, quatre voix, celle d'une femme et de trois hommes et la présence mystérieuse de sons, d'échos, comme des traînées de souvenirs. Des images projetées, des ombres, des mots, des clairs-obscur, des focus subjectifs guidés par le regard, les sens, la mémoire. Douze sonnets de Shakespeare, en français, en anglais, chuchotés, soufflés, chantés, criés, pleurés pour former une seule et même déclaration d'amour.

Les sonnets, récits amoureux d'un raffinement extrême et feutré, reflètent le spectre de l'amour sous toutes ses formes. Ces sonnets sont intimes et universels. Après lecture il est apparu qu'ils pouvaient se dire, se parler-chanter, et se chanter, en français et en anglais. La musique se mêle naturellement au texte de façon intime, en vrai partenaire sensuel.

## ***Les sonnets***

Si la vie de Shakespeare reste un mystère pour un bon nombre d'historiens, la genèse des sonnets ne déroge pas à cette règle. Nous ne rentrerons pas dans la polémique. Nous savons que 152 sonnets ont été édités en 1609, sous le titre de « Shake-Speares sonnets ». Ils abordent les thèmes du beau, de la politique, de la vieillesse, de la mort et de l'amour. Les douze sonnets que nous avons choisis tournent autour de ce dernier thème : l'amour.

Nous ne savons pas si Shakespeare était homosexuel. Certaines études disent que le « je » dans les sonnets est un « je » imaginaire et, donc, celui d'une femme. Pourtant le plus souvent le « je » est bien celui d'un homme mûr s'adressant à un homme jeune. Toujours est-il que ce trouble identitaire renforce l'universalité et la modernité de cette parole d'amour shakespearienne. Pour renforcer cette ambiguïté, dans « Secret Sound » les sujets amoureux sont tour à tour homme, femme ou homme et femme. Nous voyageons dans le plus intime d'un cœur, d'un corps amoureux, quelle que soit son identité. La tête quant à elle tente soit de comprendre, soit de résister, soit d'anticiper. Et c'est bien cette bagarre intérieure que nous tenterons de faire entendre. Nous retrouvons dans les sonnets les contraires et les duels intimes et universels déjà rencontrés dans les pièces de Shakespeare : le genre, l'amour sous toutes ses formes, la beauté, la laideur, le vice et la vertu, la passion en réponse à la mort... Dans ses contrastes, ses contraires, ses ambiguïtés, sa quête des sensations, des émotions, Shakespeare apparaît là aussi comme l'un des plus grands ambassadeurs de l'art baroque.

La musique des sonnets dans « Secret Sound » aura parfois les couleurs du rock baroque, du Glam rock (glamour et décadent), David Bowie (« Ziggy Stardust »). On pensera aussi à certains albums de Serge Gainsbourg (« Melody Nelson ») et d'Alain Bashung (« L'Imprudence ») dans la place laissée au récit, aux mots.

### ***Les répétitions***

Nous nous enfermons dès le matin tous les six, en face à face avec un sonnet. Sans anticipation intellectuelle, ni composition musicale. Le sonnet se balade de voix en voix, de note en note. Puis, petit à petit, au cours de la matinée, le sonnet apparaît, porté par chacun d'entre nous.

Une fois sa colonne vertébrale bien formée, sa mélodie et son rythme bien identifiés, le travail de composition, d'arrangement, d'interprétation commence. C'est un travail collectif, qui se fait dans l'écoute et dans le plus grand respect des compétences de chacun. Les quatre musiciens travaillent pour la première fois ensemble. Ils sont très différents, pourtant, on a le sentiment qu'ils se connaissent depuis toujours. Ce sont les sonnets qui font qu'ils se ressemblent. Et, mon regard, aussi, sans doute. J'ai perçu en eux, au delà d'une technique vocale et musicale, une sensibilité, une sensualité, un mystère répondant parfaitement à ma lecture intime des sonnets de Shakespeare.

# Projet pédagogique — note d'intention d'Anne-Laure Guenoux

Afin de créer une passerelle entre les saisons culturelles et les établissements d'enseignement artistique, le Théâtre d'Air propose un projet d'éducation artistique permettant à quelques élèves musiciens de prendre part aux représentations de « Secret Sound ».

## ***Le projet***

- Inclusion de quatre à cinq élèves sur quatre à cinq morceaux du concert
- Travail sur plateau avec les artistes lors des raccords et générale au théâtre accueillant le projet
- Encadrement réalisé par les musiciens du plateau

## ***Profil d'élèves***

- Partitions à géométrie variable pour quatre instrumentistes (vents, cordes, variable selon les établissements). Il n'est pas nécessaire d'avoir une nomenclature traditionnelle (type quatuor à cordes ou quintet à vent)
- Élèves ayant une pratique autonome de leur instrument et une bonne faculté d'adaptation aux changements sur la partition
- Avoir un goût pour la scène et les projets trans-disciplinaires
- Aucun pré-requis de jeu théâtral nécessaire
- Élèves pour qui l'expérience d'un plateau partagé avec des artistes peut être une ouverture et un atout supplémentaire dans leur parcours de musiciens
- Idéalement pour des élèves de second cycle

## ***Organisation du travail***

- Nécessité d'avoir un professeur référent au sein de l'établissement portant le projet (professeur de musique de chambre ou ayant un intérêt pour les projets partagés).
- Les partitions seront envoyées quatre mois avant la représentation et devront être déchiffrées et travaillées dans le cadre d'un cours régulier. La fréquence

peut être définie par le responsable du projet au sein de l'établissement

- La nomenclature des instruments choisis au sein de l'établissement devra être communiquée au moins cinq mois avant la représentation pour que l'arrangeur puisse effectuer les ajustements nécessaires
- Le niveau et l'âge des élèves devra être communiqué également cinq mois avant
- Le calendrier des répétitions avec la compagnie sera communiqué en début d'année scolaire
- Les élèves devront être en capacité de se libérer sur ces temps (hors temps scolaire)
- L'arrangeur peut également se déplacer en amont pour rencontrer les élèves et travailler avec eux

### ***Les plus du projet***

Dans le cadre d'un travail plus large d'éducation artistique, voici quelques pistes possibles, adaptables à chaque territoire :

- communiquer les partitions des morceaux du concert pour qu'une ou plusieurs classes travaillent afin de se préparer au spectacle (classe de formation musicale, chœur ado, chœur adulte, etc...)
- communication du matériel (partition, enregistrement...), travail avec des groupes amateurs pour allier pratique artistique et pratique de spectateur (chœur, groupe musiques actuelles...)
- Organisation de stage en amont ou en aval pour travailler en chant choral autour de l'esthétique rock/chanson

## Sonnet 43

*C'est quand mes yeux sont clos qu'ils voient le mieux  
Car le jour durant ils ne voient rien qui vaille.  
Mais quand je dors c'est toujours toi que je vois  
Clair - obscur dans le noir, donne à l'ombre sa lumière.  
Quelle vision quand ton corps prend l'empreinte de la nuit  
Et lui donne en retour l'éclat d'un jour qui s'éveille.  
Si aux yeux sans lumière ton ombre jaillit  
Le matin qui s'éclaire de mille feux m'émerveille  
Quel comble pour mes yeux s'ils te voient ainsi  
Au jour naissant quand vient ta belle ombre imparfaite  
Percer mon lourd sommeil en la mort de la nuit,  
Et qu'alors sur mes yeux sans vue elle s'arrête !  
Tous mes jours sont des nuits tant que je ne te vois  
Et mes nuits de clairs jours quand je rêve de toi.*

# Le Théâtre d'Air

Le Théâtre d'Air a été créé à Laval en 1998 par Virginie Fouchault, metteur en scène et comédienne, diplômée de l'École Jacques Lecoq (1987-1989).

Avec le succès de « La Confusion des sentiments » d'après Stefan Zweig créé en 2005, le Théâtre d'Air a affirmé sa présence sur les scènes des Pays de la Loire, et touché un large public régional avant un passage très remarqué au Grenier à Sel à Avignon en juillet 2006. Cette audience grandissante s'est confirmée avec les créations suivantes, « Marcia Hesse » de Fabrice Melquiot (2009), « Push Up » de Roland Schimmelpfennig (2012 - Grenier à Sel Avignon 2012), « Enfentillages » de Raymond Cousse (2013 - Grenier à Sel Avignon 2013) et ses deux dernières créations « La Nuit des rois » de William Shakespeare (2015 - « Avis de grand frais ! » 2016) et « Qui va là ? » d'Emmanuel Darley (2017 - Festival le Chaînon Manquant 2017), actuellement en tournée. Nous retrouvons dans l'intégralité des spectacles de la compagnie la question de l'identité et de l'individu au sein d'un groupe bien défini qui est tour à tour la famille, l'entreprise, l'école, la religion, le monde économique, la société, nous-même... Pour mettre en relief le jeu des comédiens, les scénographies sont très souvent dépouillées et mobiles. Le son et la musique ont une place essentielle dans tous les spectacles. Ils accompagnent les mouvements émotionnels et mentaux des personnages.

Même si la compagnie s'enrichit de nouvelles rencontres, elle a constitué au fil des spectacles un groupe de travail fidèle. Ce noyau d'artistes s'est formé en 2005 : Jack Percher, Matthieu Mullot, Gérald Bertevas, Cédric Zimmerlin, Emmanuelle Trégnier, Nigel Hollidge, Patrick Coulais, Laurence Huby, Philippe Languille, Sandrine Weiss, Fabrice Lebert. Céline Moreau assure le poste de chargée de production depuis 2010. Depuis 2015, Laurent Menez (comédien et chargé de diffusion) et Isabelle Bouvrain (assistante à la mise en scène) rejoignent le fonctionnement de la compagnie et travaillent en étroite collaboration artistique avec Virginie Fouchault. De 2009 à 2012, le Théâtre d'Air est aussi compagnie associée au Théâtre de l'Ephémère du Mans, scène conventionnée pour les écritures contemporaines. Cette collaboration concrétise un échange artistique existant déjà depuis quelques années tant sur le plan de la transmission que sur le plan de la création.

En 2012, une nouvelle collaboration artistique voit le jour avec la compagnie Art Zygote. Elle s'ancre sur le territoire lavallois avec la création de « La Grande Surface », lieu mutualisé disposant d'une salle de répétition, d'espaces de stockage, de bureaux, d'un foyer et d'un atelier. Ce lieu se situe à Saint-Nicolas, un des quartiers populaires de Laval. Les deux compagnies ont choisi d'associer les habitants de ce quartier à leur travail (ouvertures de répétitions publiques, transmission dans le cadre du CLÉAC, partenariat avec la classe CHAT du Collège Alain Gerbault...). D'octobre 2017 à avril 2019, un projet de création de spectacle avec les habitants de Saint-Nicolas est mené à partir de « Cendrillon » de Joël Pommerat en lien avec les structures sociales et culturelles (maisons de quartier, centre de loisirs, médiathèque, prévention spécialisée, association Jean Macé, Théâtre de Laval).

Le Théâtre d'Air reçoit le soutien de partenaires institutionnels depuis sa création. La Ville de Laval (compagnie conventionnée depuis 2012), le Département de la Mayenne et la Région des Pays de la Loire (fonctionnement et aide à la création), le Ministère de la Culture - DRAC des Pays de Loire (aide à la création et conventionnement de 2013 à 2015).

# Virginie Fouchault

Elle foule pour la première fois un plateau de théâtre en 1983, au Lycée Douanier Rousseau à Laval, sous la direction de Dany Porché et Jean-Luc Bansard. Elle réalise, ce jour là, que l'essentiel de sa vie se passera dans un théâtre. Quelques années plus tard, elle participe à un stage au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine et sur les conseils de cette dernière rejoint l'École Jacques Lecoq à Paris pour deux années de formation entre 1987 et 1989. Elle joue, entre autres, dans des mises en scène de Sandra Mladenovitch, Paul-André Sagel, Elisabeth Disdier, Didier Lastère (« Onze débardeurs » d'E. Bond) et Anne-Claude Romarie (« Or not to » d'après « Hamlet » de W. Shakespeare).

Parallèlement, elle fonde en 1998 le Théâtre d'Air dont elle devient directrice artistique et metteur en scène. Artiste associée du conservatoire de Nantes de 2011 à 2013, elle poursuit aussi un travail de transmission auprès de publics amateurs variés (collégiens, lycéens, détenus, ateliers de pratique artistique, habitants de quartiers dits prioritaires...).

De par sa formation et son rapport sensible et organique au monde qui l'entoure, Virginie Fouchault laisse une place essentielle à l'acteur, au corps de l'acteur, à l'intimité des personnages et à la cohérence du jeu en relation avec le texte et la forme théâtrale choisie; le rapport à l'enfance dans « Enfantillages » de Raymond Cousse, les sentiments dans « La Confusion des sentiments » d'après Stefan Zweig et « Marcia Hesse » de Fabrice Melquiot, la monstruosité dans « Push Up » de Roland Schimmelpfennig, la farce et le baroque dans « La Nuit des rois » de William Shakespeare et l'hyper réalisme dans « Qui va là ? » d'Emmanuel Darley.

L'identité et l'individu sont au coeur de son travail, avec comme obsession : comment devenir et défendre qui nous sommes au plus profond de notre être dans un monde hostile ou castrateur ? Lequel monde est tour à tour la famille, l'entreprise, la religion, la société, nous-même. Elle aime par-dessus tout dans le travail de mise en scène la confrontation entre l'image mentale d'une oeuvre et la loi du plateau. Comment un texte, une langue devient chair, espace, musique, images, univers esthétique et poétique... C'est donc bien par le jeu et le plaisir du jeu que les spectacles se construisent. Et c'est en frottant sa nécessité individuelle de création avec un groupe qu'elle trouve sa propre identité artistique.



# Fil

Alors que sa soeur se met au piano, Eric Philippon, dit Fil, décide de prendre ses premiers cours de guitare à l'âge de neuf ans. Avec trois musiciens en herbe de l'avant-pays savoyard, il monte, deux ans plus tard, son premier groupe. Bien que maigres en paroles, leurs morceaux de rock progressif les emmènent jusque sur scène... Des expériences qui se multiplient et qui donnent à Fil un goût profond pour la mélodie et le partage avec le public. C'est aussi à cette époque que débute sa quête des mots, que naît son attirance pour la parole poétique.

Enfin majeur, Fil monte à Paris où il rencontre rapidement d'autres artistes. Ensemble, ils fondent le groupe La Tordue et connaissent un franc succès (1989- 2003). Mélodiste reconnu, il collabore à différents projets, comme la création de ciné concerts pour les enfants « Mécanics » (Travelling 2004), « Biques et piafs » (Marmaille 2010) et « Toimoinous » (La Minoterie 2015) , celle du spectacle « Je dis ce que je veux » autour de textes de Christophe Tarkos (2006-2007) ainsi que « Somnambule » (2015) avec la compagnie Udre Olik, la tournée du spectacle « L'odyssée » des Epis Noirs (2008), la création du spectacle pour enfants « Les saisons de Rosemarie » de Dominique Richard et « Folkestone » de Sylvain Levey avec la compagnie du Théâtre du Vestiaire (2009-2010). Il est également arrangeur et réalisateur artistique sur le disque de Juke « Les aventures du ténor de Brest » sorti en décembre 2017 chez Label Caravan.



Dès 2008, il rejoint la tournée « Tout est calme » de Loïc Lantoiné et participe à l'enregistrement du disque live « A l'attaque ». L'année suivante, il compose pour Loïc Lantoiné et fait naturellement partie de son dernier spectacle, en tournée depuis début 2010. En novembre 2012, il enregistre avec lui le disque « J'ai changé » sorti en avril 2013 chez Astérios et continue à l'accompagner sur scène jusqu'en 2015.

En parallèle, Fil développe des projets plus personnels, avec sa musique et ses mots à lui et collabore dans différents projets artistiques.

# Anne-Laure Guenoux

Avant de débarquer en Mayenne en 2001, cette fille d'un pasteur protestant a pas mal bourlingué, de Paris à Brest, de Rouen à Saint-Nazaire (où elle a effectué l'essentiel de sa scolarité), au gré des affectations paternelles. À la maison, son père, fan de Procol Harum, joue de l'orgue et les quatre enfants fréquentent le conservatoire. Elle apprend la flûte à bec ("*il n'y avait plus de place en piano et le prof était sympa*"), et sera la seule de la famille à faire de la musique son métier.

Elle entre en licence de musicologie à la fac, puis à l'école "Jazz à Tours" où elle suit un cursus de "chant jazz". En 1999, direction le CFMI de Rennes pour apprendre le métier de musicien-intervenant en milieu scolaire. Un métier qu'elle exercera dès 2001 à l'école de musique de l'Ernée. C'est là qu'elle commencera à écrire ses premiers arrangements, au début pour les ensembles de profs ou d'élèves de l'école. Vite repérée, elle sera ensuite sollicitée par des structures ou ensembles extérieurs.

En 2010, le conservatoire de Laval lui offre un poste "*taillé sur mesure*". Parmi ses missions : l'écriture d'arrangements pour l'ensemble des orchestres et projets relevant du conservatoire. Anne-Laure y coordonne aussi les actions en milieu scolaire (plus de 800 élèves touchés chaque année) et intervient régulièrement en classe.

Elle a signé en 2015-2016 près de 200 arrangements, pour le conservatoire mais aussi pour les harmonies d'Évron et de Cossé, la classe orchestre de Gorrion, la fanfare F'Punk, l'opération « Avant le printemps », des projets ambitieux avec Chapelier Fou et Kyrie Kristmanson...

Elle se produit en concert avec différents ensembles : ensemble de cuivres, big band, orchestre, quartet jazz, la plupart du temps sur commande de répertoire musical qu'elle interprète et participe à des projets « hybrides » mêlant différents univers musicaux : Babel et les Maudits Mêmes (choeur, quatuor à cordes et trio jazz, re-création de Atom Heart Mother, Chorale Punk et Fanfare de rue ...).



## Gaël Desbois

[www.gaeldesbois.com](http://www.gaeldesbois.com)

Né à Malestroit dans le Morbihan en 1970, il commence à prendre des cours de batterie à l'âge de douze ans. Deux ans plus tard il intègre son premier groupe alors qu'il est encore au collège. L'instrument ne le lâche plus et inversement. Batteur il l'a été pour Miossec, Dominic Sonic, Laetitia Shériff, Santa Cruz... Parallèlement il a fondé deux groupes : Mobiiil, en 2001 avec le guitariste Olivier Mellano (avec qui il a cosigné les musiques), et Del Cielo avec la chanteuse Liz Bastard en 2006 (composition et enregistrement). Depuis 2005, il apporte sa collaboration musicale à diverses compagnies de théâtre et de danse : Théâtre à l'envers, Sandrine Roche, Maud Le Pladec, Théâtre de Chambre, Nadia Xerri-L, Benoît Hattet, Compagnie Indiscipline, Hervé Koubi, L'Insolite Compagnie, L'âge de la tortue... Il a aussi réalisé et enregistré des musiques pour des films courts et des documentaires.

Depuis 2011, il collabore avec Nathalie Burel sur le projet Megabel, une écriture sonore singulière issue de rencontres avec des individus, populations et de communautés diverses. Il travaille également avec la chanteuse Julie Seiller au sein de Josef. En 2015, il crée le duo Tchewsky & Wood avec Marina Keltchewsky, ainsi que le groupe Volgograd avec Christophe Piret et Christophe Hocké. Début 2016 il crée le projet Chasseur (avec des textes de Nathalie Burel).



## Isabelle Bouvrain

Elle suit une formation d'actrice à l'école d'art dramatique Jean Périmony à Paris et obtient le prix Louis Jovet en 1990. Désireuse de découvrir d'autres horizons moins classiques, elle élargit sa formation auprès d'Ariane Mnouchkine, Philippe Lanton, Jean-Claude Fall. Elle travaille comme comédienne avec Matthew Jocelyn, Patrice Bigel (Cie La Rumeur), Dany Simon (Cie Le Vestiaire), Benoit Hattet (Cie Le Fomenteur), Charlotte Blin (collectif aïe aïe aïe), Laurent Menez (Vlan Productions). En parallèle elle poursuit une collaboration artistique en tant que metteur en scène avec la Cie 3eme Acte : « Ka Yue frappe à la porte du paradis » (création 2013), « Girafe song » et « Girafe Electric song » (créations musicales 2015/2016), « Notre Candide » (création Les Embuscades 2017). Elle met en scène « Soigne ta garde » (création Marmaille 2010) et « Radio City » (création théâtrale et musicale 2015) pour la Cie Josselin Pariette. Elle accompagne également dans leurs créations des compagnies amateurs comme Le Théâtre arrière cour, Chamade, Les Créatives (association Danse à tout les étages). Elle collabore avec Virginie Fouchault depuis 2014 sur « La Nuit des rois » et « Qui va là ? ».



## Gérald Bertevas

Musicien autodidacte, il cofonde son micro-label Qod en 2003. Issu de la scène des musiciens home-studistes, il a participé à différentes formations musicales (me<+.u3, L'entourLoOp!, Solitude Collective Orchestra, RadouL Brank...).

Pour le spectacle vivant, il crée la mise en son pour la Compagnie Art Zygote dans « Alice, je sais qui j'étais quand je me suis levé(e) ce matin » (2007), « Chaperons Rouges » (2010), « J'ai la taille de ce que je vois » (2011), « Ça va pas » (2012) , « La gravité n'est plus ce qu'elle était » (2014), « L'assassin sans scrupules Hasse Karlsson dévoile la terrible vérité : comment la femme est morte de froid sur le pont de chemin de fer » (2016).

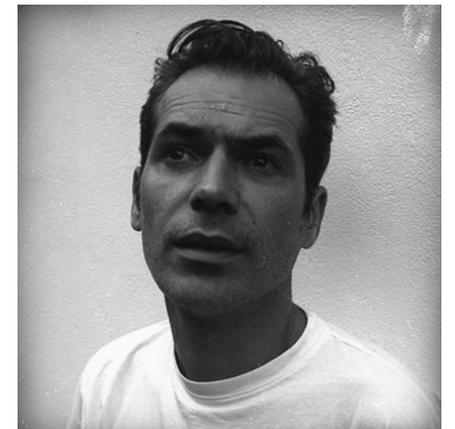
Illustrateur musical pour la compagnie Label Brut dans « Hector ou comment faire un monstre » (2011), et il coréalise la mise en son de « Push up » (2012) et « Qui va là ? » (2017) pour le Théâtre d'Air. Également producteur d'émissions radio et D.J. sélecteur musical.



## Matthieu Mullet

Il collabore avec Yves Collet (scénographe) à la réalisation d'images de scène pour Adel Hakim : « Antigone » d'après Sophocle, « Ouz et Ore » de Gabriel Calderón, Emmanuel Demarcy-Mota : « Casimir et Caroline » de Ödön von Horváth, Jean-Pierre Garnier : « Sweet Home » Arnaud Catherine, Brigitte Jaques-Wajeman , Élisabeth Chailloux, Claude Buchvald, Tatiana Stepanchenko (Cie Or Azur), Christian Germain (Cie Même les Anges), Gérald Chatelain...

Il travaille en solo pour les spectacles de Virginie Fouchault : « Enfantillages » de Raymond Cousse, « Push Up » de Roland Schimmelpfennig, Jean Louis Raynaud et Didier Lastère : « Pour Louis de Funès » de Valère Novarina. Il réalise également pour différents théâtres, la présentation des saisons : Théâtre des Quartiers d'Ivry... et les captations vidéo de spectacles.



# Conditions techniques et financières

Sur demande

## Contact



Théâtre d'Air  
La Grande Surface  
25 rue Albert Einstein  
53000 Laval

[www.theatredair.fr](http://www.theatredair.fr)

[www.facebook.com/theatredair](https://www.facebook.com/theatredair)

[contact@theatredair.fr](mailto:contact@theatredair.fr)

## Diffusion

Laurent Menez

06 33 24 79 08

[diffusion@theatredair.fr](mailto:diffusion@theatredair.fr)

*Version : octobre 2018*